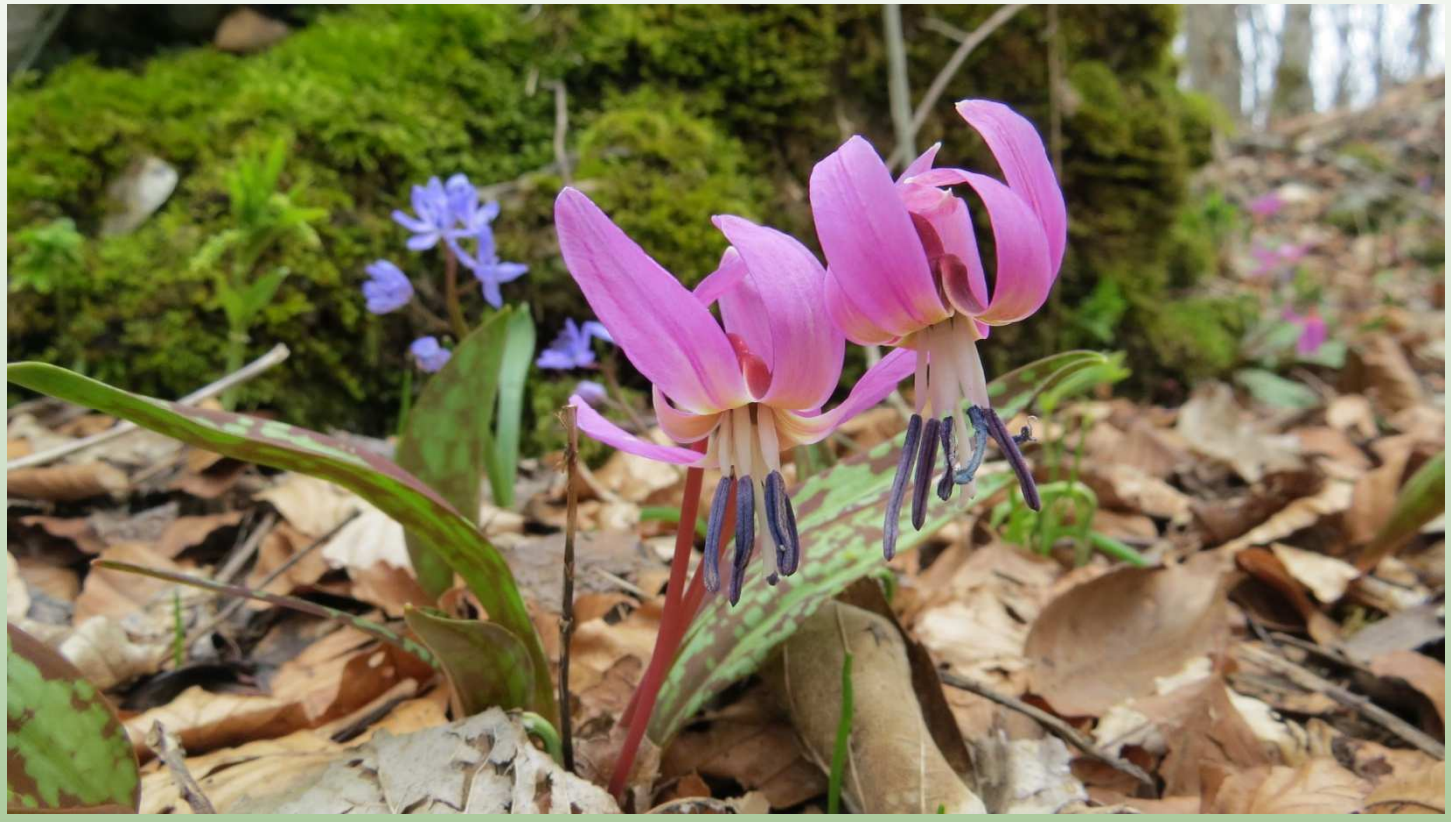
Vuache SIV

L'Echo du Vuache

N° 13 – Avril 2020

Le Journal du Syndicat Intercommunal du Vuache



AU SOMMAIRE :

➔ Edito du Président

➔ Valleiry/Viry : Une soixantaine de bénévoles pour sauver des centaines de batraciens

➔ Savigny : Après « Merveilleuse » l'an dernier, « Lavande » triomphe au Salon de l'agriculture !

➔ Viry : Chantier participatif pour sauvegarder un petit crapaud rare et protégé

➔ Programme des sorties découvertes « ENS » à venir

➔ Histoires d'autrefois au Pays du Vuache

➔ Pays du Vuache d'hier et d'aujourd'hui

EDITO DU PRESIDENT

Avec le confinement, la Nature retrouve ses aises !

S'il en est pour qui le confinement lié au coronavirus est plutôt une bonne nouvelle, ce sont les animaux sauvages ! D'un loup joyeux bondissant dans la neige des pistes désertées de Courchevel aux chamois qui broutent tranquilles sur les vires du Vuache, il semble que sans les hommes, la nature ait repris tous ses droits en ce printemps, tout du moins pour quelques semaines.

Pour une fois, c'est sans spectateurs et en toute intimité que le Vuache a offert le somptueux spectacle de ces centaines de milliers de fleurs aux coloris remarquables ! En avril, notre montagne à la biodiversité exceptionnelle est sans nul doute l'une des plus belles de Haute-Savoie par la variété et la quantité de ses floraisons.

C'est d'ailleurs habituellement une période de forte affluence sur les crêtes du massif, car les marcheurs viennent en nombre pour admirer ces floraisons. Mais en ce printemps 2020, au lieu de contempler de somptueux tapis de fleurs sauvages, les randonneurs indisciplinés ont sans doute plutôt vu la couleur d'une " prune ", offerte par les gardes-faune ou la police pluricommunale du Vuache !

~~~~

Ce singulier confinement et ce Vuache déserté par les humains, nous donne l'occasion de réfléchir à la question de la cohabitation homme-nature, qui se pose aussi pour notre chère montagne, située en limite d'un vaste bassin de population de près d'un million d'habitants. Cette urbanisation conduit à une augmentation régulière de la fréquentation du Vuache, ainsi que des activités sportives et de loisirs sur le massif.

La situation n'est pas dramatique, mais ce confinement nous offre l'occasion de nous interroger sur l'usage que l'on souhaite faire de cette montagne à la biodiversité exceptionnelle à moyen et à long terme.

Après tout, cet espace naturel, avant d'être un terrain de sports et de loisirs pour l'homme, est l'habitat des animaux et des plantes sauvages. Ils étaient sur le massif bien avant nous, et le seront sans doute bien après nous !

~~~~

Ce texte étant vraiment cette fois mon dernier éditorial en tant que président du SIV (les élections des délégués des communes et des futurs président et bureau du syndicat ayant été retardées à cause du confinement), j'en profite pour évoquer ici une réflexion plus générale sur notre avenir post-coronavirus. Il ne faut pas se leurrer, notre société mercantile et capitaliste où le toujours plus, de consommation ou de profits, semble être la règle n'a aucun avenir.

Si nous n'opérons pas un virage radical vers un monde dont les nouvelles valeurs cardinales devront être le respect de l'humain, un partage plus équitable des richesses, la préservation des ressources et de cette biodiversité qui est essentielle à notre vie (voire à notre survie) ou une diminution drastique de la pollution et un recours massif aux énergies renouvelables, nous allons droit vers une sixième extinction massive ! Et l'humain, parmi des millions d'espèces animales et végétales, pourrait bien faire partie de la charrette !

Nous n'en sommes pas (tout à fait) encore là, mais pour reprendre un célèbre slogan politique (et pour dédramatiser un peu mes propos), nous pouvons affirmer avec force : " le changement, c'est maintenant ! "

Bon vent à notre cher Vuache, montagne magnifique, et aux élus qui en auront la charge !

Dominique ERNST
Président du SIV

VALLEIRY/VIRY : UNE SOIXANTAINE DE BENEVOLES POUR SAUVER DES CENTAINES DE BATRACIENS

Samedi 15 mars 2020, ils étaient une soixantaine de bénévoles pour installer des dispositifs anti écrasement pour les batraciens le long de la route de Chancy (Valleiry) et des RD 18 et 34 à La Côte (Viry). L'objectif est de stopper les amphibiens (grenouilles, crapauds, salamandres, tritons, etc.) avant qu'ils ne traversent des routes et se fassent écraser par les voitures, lors de leur migration postnuptiale vers les sites de reproduction. Ces barrières temporaires composées de filets avec des seaux collecteurs enfouis dans le sol seront installés jusqu'à la fin de la migration, début avril. Chaque matin, les naturalistes d'Apollon74 et de la LPO viendront relever les seaux pour identifier, sexer et compter les amphibiens, avant de leur faire traverser la route en toute sécurité. Il faut rappeler que tous les amphibiens font partie des espèces protégées et qu'ils jouent un rôle indispensable dans les écosystèmes.

Comme à l'habitude, les bénévoles de cette opération ont été remerciés pour leur efficacité (1,3 km de filets installés en trois heures !), par un repas convivial dans les locaux d'Apollon74, à la ferme David, à Saint-Julien. Une opération réalisée avec le soutien du Conseil départemental de la Haute-Savoie, du Syndicat Intercommunal du Vuache, de la commune de Viry et celle de Valleiry, notamment pour la fermeture nocturne de la route du Biolay, à Grateloup.

SAVIGNY : APRES « MERVEILLEUSE » L'AN DERNIER, « LAVANDE » TRIOMPHE AU SALON DE L'AGRICULTURE !

En 2019, « Merveilleuse », belle vache de la race Abondance du GAEC le Sabot de Vénus, à Savigny, avait obtenu le premier prix au concours général agricole du Salon International de l'Agriculture de Paris, dans la catégorie des races alpines (Abondance, Hérens et Villard de Lans). Une victoire qui récompensait le travail quotidien de Frédéric Fol, un agriculteur du piémont du Vuache passionné par son métier et par ses bêtes. Une récompense également saluée par le Syndicat Intercommunal du Vuache, car « Merveilleuse » avait passé tout l'été sur les alpages du Vuache, un espace de huit hectares réhabilité il y a quelques années par le SIV, et qui est réputé pour la qualité de son herbe.

Lors de l'édition 2020 du Salon International de l'Agriculture, qui vient de se terminer dans des circonstances un peu particulières, Frédéric Fol a réussi l'exploit rare de voir à nouveau l'une de ses Abondances récompensée. En effet, c'est cette fois « Lavande » qui a obtenu le premier prix au concours général agricole, dans la catégorie « championnat jeune - espèce bovine ». Notons que « Lavande » a également séjourné l'été dernier sur les alpages du Vuache.

Le triomphe de « Lavande », mise en vedette lors de la journée des Savoie, le 27 février 2020, en compagnie d'une forte délégation d'élus et de représentants des deux Savoie.

VIRY : CHANTIER PARTICIPATIF POUR SAUVEGARDER UN PETIT CRAPAUD RARE ET PROTEGE

Comme chaque année, le Syndicat Intercommunal du Vuache (SIV) a organisé avec l'association Apollon74, vendredi 28 février 2020, un chantier participatif dans le secteur du Bois du Ban. Cette opération soutenue financièrement par le Département a rassemblé 23 personnes, élus et techniciens du SIV, bénévoles d'Apollon 74, de la Ligue de Protection des Oiseaux et du GHRA (Groupe Herpétologique Rhône-Alpes) et même trois enfants, qui ont entretenu les clairières et les mares créées dans cette zone pour le rare crapaud sonneur à ventre jaune et pour d'autres espèces d'amphibiens.

L'an dernier, les bénévoles avaient installé une dizaine d'auges en béton. Peu esthétiques, ces réceptacles offrent néanmoins des conditions idéales pour le Sonneur à ventre jaune, car il trouve dans ces mares artificielles l'ensemble des éléments répondant à ces besoins biologiques. Depuis la première intervention sur ce site, en 2011, la population de sonneurs est passée de quinze à une centaine d'individus, ce qui fait du Bois du Ban la plus grosse station du Genevois pour cette espèce.

PROGRAMME DES SORTIES DECOUVERTES « ENS » A VENIR

Attention, en raison de l'épidémie de coronavirus, nous ne sommes pas en mesure de vous présenter le programme définitif des sorties découvertes « Espaces Naturels Sensibles » de 2020. ***Toutes les animations sont annulées jusqu'au 31 mai 2020****. Nous vous tiendrons bien entendu informés si d'autres annulations devaient avoir lieu ou si certaines animations sont reprogrammées. Nous vous prions de nous en excuser.*

Samedi 6 juin de 9h à 13h – RDV sur le parking de la gare de Valleiry : « Les friches à molinie sur argile ». Au sein de la remarquable friche à molinie sur argile des Teppes de la Repentance (Viry), venez découvrir la flore exceptionnelle de ce biotope protégé et notamment ses nombreuses orchidées. Prévoir des bottes. Animation proposée par l'association de protection de la nature « Apollon74 ».

Vendredi 26 juin de 20h à 00h – RDV sur le parking de l'église de Chaumont : « *La nuit des papillons !* ». Au sein de la remarquable friche à molinie sur argile du Pré Jarvan (Chaumont), située à l'extrémité sud-ouest du site Natura 2000 du "Massif du Mont Vuache", participez à une chasse nocturne aux hétérocères (papillons de nuit) avec captures, identifications et inventaires. Repas tiré du sac + Frontale. Animation proposée par Apollon74 et la SEPNS (Société pour l'Etude et la Protection de la Nature en Semine). *Animation reportée le vendredi 3 juillet en cas de mauvais temps.*

Samedi 18 juillet de 14h à 18h – RDV sur le parking du stade de football de Jonzier-Epagny : « *Collecte de graines de fleurs locales* ». Au sein de la remarquable prairie sèche des Tirées et du Grand-Nant (Jonzier), participez à une collecte raisonnée de graines de fleurs sauvages locales. Animation en lien avec le projet franco-suisse « Fleurs locales ». Animation proposée par Apollon74 et Oxalis. *Animation reportée le samedi 25 juillet en cas de mauvais temps.*

HISTOIRES D'AUTREFOIS AU PAYS DU VUACHE

Les sobriquets des habitants du Pays du Vuache

C'était une coutume bien partagée en Europe, que de chercher à ridiculiser les populations des pays ou des provinces voisines en les affublant de sobriquets bien choisis. En Savoie, cet esprit de raillerie était fort développé et les habitants du moindre petit hameau avaient droit à leur sobriquet. Grâce à un contrôleur de Saint-Julien-en-Genevois, François Miquel qui, au XIX e siècle, est allé recueillir auprès des anciens de la région les ultimes traces de ces sobriquets en patois, nous connaissons encore aujourd'hui la plupart des surnoms dont étaient affublés les habitants des villages du secteur. Mais attention, si beaucoup de ces sobriquets paraissent peu flatteurs, on aurait cependant tort de les interpréter au pied de la lettre, car les plus aimables – braves gens, avocats, terra sainta – sont souvent les plus ironiques !

Saint-Julien, ville de rien !

Avant d'évoquer les sobriquets concernant les villages et les hameaux du Pays du Vuache, il nous a semblé judicieux de commencer par la ville de Saint-Julien-en-Genevois, tout à la fois chef-lieu de canton et sous-préfecture du département. Cette cité frontalière, à l'époque essentiellement peuplée d'hommes d'affaire et de fonctionnaires, était le lieu où venait s'engloutir les économies des contribuables du canton. A ce titre, elle n'était guère aimée et ses habitants avaient droit au surnom de « *Rovieux* » (rongeurs).

D'aimables dictions complétaient ce sobriquet peu flatteur, comme « *Saint-Julien, ville de rien. Si tu viens à Saint-Julien rencontrer un ami et boire un verre de vin, amène ton ami, amène le vin !* » ou « *Apporte ! Que viens-tu faire à Saint-Julien si tu n'apportes rien ?* », une maxime qui était, parait-il, placardée sur les portes des maisons !

Les « caqua-greffés » du Vuache

Au Pays du Vuache comme ailleurs, les sobriquets allaient bon train. D'une façon générale, les habitants de la montagne devaient être assez rustiques, car on les évoquait en parlant des « *caqua-greffés* » (littéralement : les chieurs de bogues de châtaignes) du Vuache

Une balade parmi les sobriquets des citoyens des villages du piémont du massif est assez instructive. Côté Genevois, on trouvait ainsi les « *sorcis de Chevri* » (les sorciers de Chevrier) ou les « *caqua-prins de Varbin* » (ceux qui chient peu et fin, autrement dit : les avares de Vulbens).

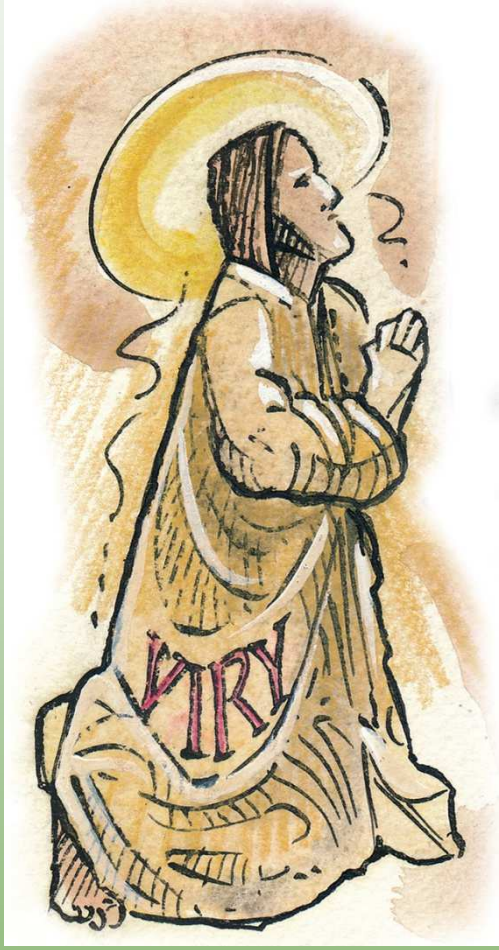
Sur les natifs de Dingy-en-Vuache (et de Chevrier !), les gens n'étaient pas tendres comme en témoigne ce proverbe peu amène : « *on n'a jamé viu Chevri sin pute, ni Dingy sin voleu* » (on n'a jamais vu Chevrier sans putes, ni Dingy sans voleurs). Dans la même commune, il y avait aussi les « *folâtres* » de Raclaz.

Un peu plus au sud, on trouvait – et on trouve encore ! – les « *ours* » de Savigny.

HISTOIRES D'AUTREFOIS AU PAYS DU VUACHE

Au bout de la montagne, il y avait les « *escorniflieux* » (les espions) et les « *singes* » de Chaumont, ainsi que, sur la même commune, les « *santa méson* » (sainte maison) de Loblaz, les « *m'dieu de crucifix* » (mangeurs de crucifix) de Chaumontet, les « *assassins* » du Malpas et les « *culs étrè* » (culs étroits) de Vovray !

L'autre commune du plateau de la Semine n'était guère mieux lotie, avec les « *caca-blesson* » (ceux qui chient des poires) et les « *godi* » (planteurs de gaudes (maïs)) de Clarafond, les « *contrebandi d'Arcena* » (contrebandiers d'Arcine), les « *mâ civilija* » (mal civilisés) de Bange, les « *raffina d'Intremont* » (ceux qui ont la chiasse d'Entremont), les « *tabati de Quinfy* » (ceux qui prisent le tabac de Quincy), les « *impira de Bauchaté* » (les empierrés (par des noyaux de cerises) de Beauchâtel), et enfin, les « *gotreu de Fretire* » (les goitreux de Fruitière).

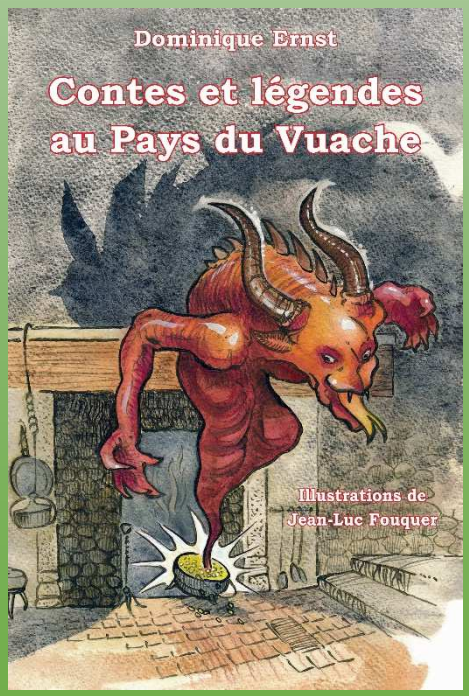


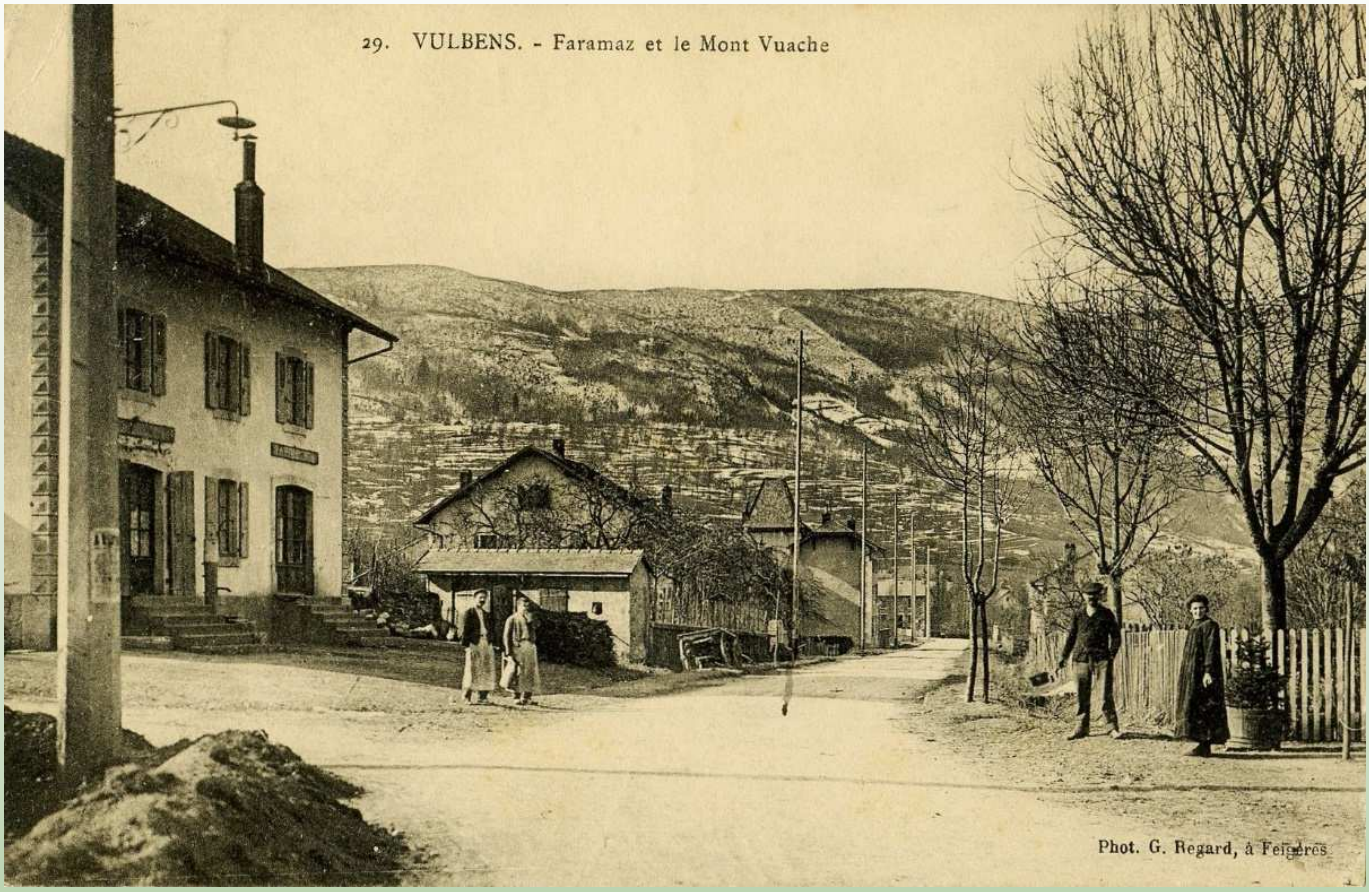
Entre l'enfer et le paradis

Un peu plus à l'est, les habitants de Viry étaient surnommés les « *gota solé* » (ceux qui mangent tous seuls) et les « *terra sainta de V'ry* » (terre sainte). Mais ces gens sans doute forts pieux étaient bien mal entourés, car il y avait sur le territoire de la même commune les « trossa-*charè d'Essartet* » (détrousseurs de voitures d'Essertet), les « *copa-jarè* » (les coupes jarrets) de L'Eluiset et les « *putanis de d'su la Cota* » (ceux qui vont aux putes de La Côte) ! Les « *massacreu de molafe de la Parire* » (massacreurs de molasse de La Perrière), et les « *cupessô-terra* » (de cupesse, c'est à dire faire faillite, mener son domaine à la ruine) de Veigy complétaient le peu reluisant tableau de famille des habitants des hameaux de cette commune.

A quelques lieues de là, on trouvait les « *plaideurs* » de Valleiry, voisins des « *braves gens* » de Matailly et des « *faux témoins* » de La Joux. En remontant de Valleiry en direction du Mont Sion, on rencontrait les « *gavotis* » (buveurs de cidre) de Chênex, puis, sur la commune de Vers, les « *écorfieux de chevaux* » (les écorcheurs de chevaux) et les « *col dra* » (cols droits) de Bellossy, ainsi que les « *fin du monde* » et les « *blyagueu* » (les blagueurs, ceux qu'on ne peut pas croire) de Vers. Enfin, du côté du Mont, il y avait encore les « *fornalis de V'gny* » (incendiaires de Vigny), un hameau situé sur le territoire de la commune de Jonzier-Epagny.

Ces récits sont extraits du livre
« Contes et légendes au Pays du Vuache »,
disponible auprès du SIV
et dans les maisons de la presse du secteur.



PAYS DU VUACHE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Voici une nouvelle rubrique dans l'Écho du Vuache, avec des photographies de notre territoire anciennes et récentes. Pour ouvrir le bal, voici une vue de la traversée de Vulbens, avec un premier cliché datant des années 1900, et la même vue aujourd'hui.